

Conclusion de l'Année de l'Eucharistie – Sylvie PAYEUR-R.

Le SYNODE des ÉVÊQUES au VATICAN



LE PAPE JEAN-PAUL II ET L'ANNÉE DE L'EUCARISTIE

Un des derniers gestes de Sa Sainteté Jean-Paul II aura été de proclamer l'Année de l'Eucharistie (octobre 2004 à octobre 2005), dans la foulée de l'Année du Rosaire (octobre 2002 à octobre 2003).

Le dimanche 17 octobre 2004, au début de l'Année de l'Eucharistie qui s'ouvrait avec le Congrès eucharistique international de Guadalajara (Mexique), le Pape Jean-Paul II avait souligné que le point de rencontre des croyants du monde entier était «Jésus lui-même, réellement présent dans la Très Sainte Eucharistie avec son mystère de mort et de résurrection, dans lequel s'unissent le ciel et la terre et se rencontrent les peuples et les cultures différentes. Le Christ est "notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un". (...)

«L'Eucharistie est source et épiphanie de communion. Elle est principe et projet de mission. Sur les traces de Marie, "femme eucharistique", la communauté chrétienne vit donc de ce mystère!» (*L'Oss. Rom.*, n° 42, 19 octobre 2004, p. 3)

Pour clore l'Année de l'Eucharistie, le Pape Jean-Paul II avait convoqué au Vatican la XI^e Assemblée générale synodale des Évêques, sur le thème «*L'Eucharistie: source et sommet de la vie et de la mission de l'Église*».

Ce Synode a eu lieu du 2 au 23 octobre 2005 en la présence du successeur du Pape Jean-Paul II, mais celui-ci n'a pas été oublié: le 17 octobre, lendemain de l'anniversaire de l'élection de Jean-Paul II comme successeur de Pierre (16 octobre 1978), les membres du Synode se sont recueillis sur sa tombe, dans les grottes vaticanes, afin de le prier pour le succès du Synode et pour toute l'Église.

LE SYNODE DES ÉVÊQUES SUR L'EUCARISTIE

Le Cardinal Marc Ouellet, Archevêque de Québec, a joué un rôle de premier plan au cours de ce Synode, ayant été élu par ses pairs Président de la Commission du message du Synode. C'est donc lui qui avait la tâche de coordonner l'élaboration et la publication du message des Pères du Synode.

Le 12 octobre, le Cardinal Ouellet s'adressait en ces termes à l'Assemblée synodale:

«L'Année de l'Eucharistie est une rampe de lancement pour un mouvement eucharistique à long terme qui permettra d'évangéliser la culture à partir de la famille, église domestique. La crise anthropologique actuelle se manifeste dans l'éclatement des relations familiales et sociales. Seule l'Eucharistie, source de communion trinitaire, peut répondre à cette crise culturelle et sociale. La pratique assidue de la messe dominicale en famille est la voie éprouvée et toujours actuelle pour évangéliser la culture et la société. La préparation du Congrès eucharistique international à Québec en 2008 en fait la promotion, à la lumière de l'enseignement de Jean-Paul II, qui nous a laissés cette conviction en héritage.» (*Id.*, n° 45, 8 novembre 2005, p. 14)

Le Message synodal, intitulé «*L'Eucharistie, pain de vie pour la paix du monde*», était approuvé par les



Le vendredi 21 octobre 2005, les Pères du Synode approuvent le Message synodal.

Pères du Synode le vendredi 21 octobre. Rédigé en français, il doit être publié en cinq langues.

Le samedi 22 octobre, «50 propositions de l'assemblée synodale au Pape Benoît XVI» ont été soumises au vote des Pères du Synode; le même jour, des représentants de l'assemblée synodale adressaient un message aux quatre évêques chinois qui n'avaient pu être présents au Synode.

Les documents du Synode aideront le Pape Benoît XVI à préparer l'exhortation apostolique postsynodale dont la publication marquera la fin du Synode.



Rome, 2005 - S. Ém. le Cardinal Marc Ouellet

Le Cardinal Marc Ouellet fait partie du groupe des 15 Cardinaux et Évêques chargés de rassembler la matière à présenter au Saint-Père.

INTERVENTIONS DES PATRIARCHES ORIENTAUX

La 5^e Congrégation générale du Synode s'est ouverte, dans l'après-midi du 5 octobre, avec l'intervention de S.B. Grégoire III Laham, Patriarche d'Antioche des Grecs-Melkites, Chef du Synode de l'Église gréco-melkite catholique de Damas (Syrie).

S.B. Grégoire III Laham a choisi «*Eucharistie et Économie du Salut*» comme thème:

«Les Sacrements – appelés dans la tradition orientale les Mystères – sont différents aspects du grand Sacrement du Mystère de Dieu, qui a voulu prendre forme d'homme et élever les hommes à son icône divine. Ainsi l'Eucharistie est le Sacrement des Sacrements, et le mystère des mystères.

«Par elle chaque chrétien devient un homme pascal. L'Église, en célébrant l'Eucharistie, devient elle-même une présence pascale du Christ dans le monde.

«À ce propos, je voudrais insister sur le sens pas seulement théologique des trois Sacrements de l'initiation chrétienne: Baptême, Chrismation (Confirmation) et Eucharistie. Ce n'est pas seulement un rap-



Le Pape Benoît XVI présidant la concélébration eucharistique.

port théologique, (...) il y a aussi une relation biblique qui a son point de départ dans le concept de l'économie du salut: le Père a créé, le Fils a sauvé et a donné le Sacrement de l'Eucharistie (Lc 22, 19: "Faites ceci en mémoire de moi") et l'Esprit Saint vivifie. (...)" (*Id.*, n° 42, 18 octobre 2005, p. 15)

Les interventions des Patriarches orientaux ont été très remarquées au cours du Synode. Dans une entrevue accordée à la revue *Inside the Vatican*, le 20 octobre 2005, le Cardinal Marc Ouellet a souligné combien avait été enrichissante pour le Synode l'expérience des Églises orientales. Les chrétiens d'Orient, a commenté le Cardinal, «ont un sens profond du sacré», qui se manifeste particulièrement dans la liturgie. Le Cardinal poursuivait:

«Nous avons besoin qu'en Occident on retrouve ce caractère sacré. Mais j'ai remarqué que l'adoration du Saint Sacrement se réveille et se développe dans le monde entier, et cela aidera à restaurer le caractère sacré de la célébration liturgique de la messe.»

LES 50 PROPOSITIONS DES PÈRES DU SYNODE

Voici quelques-unes des 50 propositions des Pères du Synode adressées au Pape Benoît XVI en vue de la préparation de l'exhortation apostolique postsynodale:

Proposition 6: L'adoration eucharistique

L'adoration eucharistique «naît de l'action eucharistique – qui est en soi le plus grand acte d'adoration de l'Église, qui permet aux fidèles de participer pleinement, consciemment, activement et de manière fructueuse au sacrifice du Christ selon le désir du Concile Vatican II – et y reconduit. Ainsi vécue, l'adoration eucharistique soutient les fidèles dans leur amour et le service chrétien envers les autres et promeut une plus grande sainteté personnelle et des communautés chrétiennes. En ce sens, la renaissance de l'adoration eucharistique, y compris parmi les jeunes, apparaît aujourd'hui comme une caractéristique prometteuse de nombreuses communautés. Pour cette raison, afin de favoriser la visite au Très Saint Sacrement, veillons à ce que, dans la limite du possible, les églises dans lesquelles est présent le Saint Sacrement restent ouvertes. (...)

«Pour promouvoir l'adoration, il convient de donner une reconnaissance particulière aux instituts de vie consacrée et aux associations de fidèles qui s'y consacrent de façon spéciale et sous différentes formes, les aidant afin que la dévotion eucharistique devienne plus biblique, liturgique et missionnaire.»

Proposition 8: Eucharistie et sacrement du Mariage

«Dans l'Eucharistie s'exprime l'amour de Jésus-Christ qui aime l'Église comme son épouse, jusqu'à donner Sa vie pour elle. L'Eucharistie corrobore inlassablement l'unité et l'amour indissoluble de tout mariage chrétien.

«Nous voulons faire sentir notre proximité spirituelle particulière à tous ceux qui ont fondé leur famille sur le sacrement du Mariage. Le Synode reconnaît la mission unique de la femme dans la famille et dans la société, et encourage les conjoints afin que, bien intégrés dans leur paroisse et parfois insérés dans de petites communautés, mouvements

et associations ecclésiales, ils accomplissent des cheminements de spiritualité matrimoniale nourrie par l'Eucharistie.

«La sanctification du dimanche se fait également dans la vie familiale. Pour cette raison la famille, comme "Église domestique", doit être considérée comme un domaine fondamental par la communauté chrétienne. C'est la famille qui initie les enfants à la foi ecclésiale et à la liturgie, surtout à la Messe.»

Proposition 43: Spiritualité eucharistique et sanctification du monde

«(...) L'offrande quotidienne peut aider chacun de nous à devenir une "figure eucharistique", à l'exemple de Marie, en unissant notre vie à celle du Christ qui s'offre pour l'humanité.»

Proposition 49: Eucharistie et réconciliation des peuples en conflit

«L'Eucharistie est sacrement de communion entre frères qui acceptent de se réconcilier dans le Christ (...). Au cours de ce Synode, plusieurs témoignages ont montré que, grâce aux célébrations eucharistiques, des peuples en conflit ont pu se rassembler autour de la Parole de Dieu, écouter son annonce prophétique de réconciliation à travers le pardon gratuit, recevoir la grâce de la conversion qui permet la communion au même pain et à la même coupe. Jésus-Christ, qui s'offre dans l'Eucharistie, renforce la communion entre frères et, en particulier, presse ceux qui sont en conflit de hâter leur réconciliation à travers le dialogue et la justice. Cela permet de communier dignement au Corps et au Sang du Christ (cf. Mt 5, 23-24).» (*Id.*, n° 46, 15 nov. 2005, pp. 14-15)

PROCHAINE GRANDE MANIFESTATION EUCHARISTIQUE: LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE QUÉBEC, EN 2008

Le 17 octobre 2004, le Pape Jean-Paul II avait terminé son homélie pour l'ouverture de l'Année eucharistique en annonçant que «le prochain Congrès eucharistique international [aurait] lieu à Québec en 2008».

Le Congrès eucharistique de Québec sera un des derniers événements annoncés par Sa Sainteté Jean-Paul II, le Pape qui a tant travaillé pour l'unité des chrétiens et des peuples et dont les funérailles ont rassemblé leurs représentants à Saint-Pierre de

Rome, le 8 avril 2005: «Toutes les confessions, toutes les races... ce jour-là, l'Église était universelle», commentait le *Paris-Match* (n° 2917).

LE PAPE JEAN-PAUL II ET L'ARMÉE DE MARIE

Pour les membres de l'Armée de Marie, le Pape Jean-Paul II demeurera une figure très importante et très chère. On se rappellera particulièrement qu'il a ordonné le premier Fils de Marie prêt à accéder au sacerdoce et qu'il est intervenu personnellement pour favoriser les études des Fils de Marie à Rome. Et les mille pèlerins de l'Armée de Marie présents sur la Place Saint-Pierre, à Rome, le 27 mai 1992, se souviendront toujours de l'émoi ressenti lorsque, à la fin de l'audience, parmi les groupes salués, le Pape Jean-Paul II avait souhaité la bienvenue «al folto gruppo internazionale dell'"Armée de Marie"» («au nombreux groupe international de l'"Armée de Marie"»).



27 mai 1992, Rome - À la fin de l'audience, le Pape Jean-Paul II bénit les pèlerins de l'Armée de Marie rassemblés sur la Place Saint-Pierre.

Depuis 34 ans, les membres de l'Armée de Marie ont parcouru un long chemin qui a débuté par la réforme intérieure et l'intensification de leur dévotion eucharistique et mariale, guidés en cela par l'exemple de la *Vie d'Amour* de leur Fondatrice qui les a aidés à accepter la Croix sous quelque forme qu'elle se présentait dans leur vie. Depuis l'an 2000, le Centre eucharistique et marial Spiri-Maria favorise notre dévotion eucharistique et attire non seulement des fidèles d'ici, mais des fidèles des deux

Amériques et d'Europe.

Le Cardinal Marc Ouellet soulignait à la revue *Inside the Vatican* que «le renouveau de l'adoration du Saint Sacrement vient des laïcs et qu'il s'agit d'un signe des temps, et un grand signe d'encouragement». Le Centre eucharistique et marial Spiri-Maria s'inscrit dans le mouvement mondial qui contribue à faire de l'Eucharistie le centre de la vie chrétienne, et qui répondait par avance au souhait des Pères du Synode, réaffirmé par le Pape Benoît XVI lors de l'homélie de la messe de clôture du Synode, le 23 octobre 2005:

«La contemplation de l'Eucharistie doit pousser tous les membres de l'Église, en premier lieu les prêtres, ministres de l'Eucharistie, à raviver leur engagement de fidélité. C'est sur le mystère eucharistique, célébré et adoré, que se fonde le célibat que les prêtres ont reçu comme don précieux et signe de l'amour sans partage envers Dieu et envers le prochain. Pour les laïcs aussi, la spiritualité eucharistique doit constituer le moteur intérieur de toute activité et aucune dichotomie n'est admissible entre la foi et la vie, dans leur mission d'animation chrétienne du monde.» (*Id.*, n° 43, 25 octobre 2005, p. 3)

Avec le Cardinal Ouellet, nous espérons beaucoup de fruits du Congrès international sur l'Eucharistie qui aura lieu à Québec en 2008, souhaitant que cet événement marque une étape décisive pour la vie de l'Église.

Le Cardinal Ouellet, qui est membre du Comité pontifical pour les congrès eucharistiques internationaux, déclarait à la revue *Inside the Vatican* que le Congrès eucharistique international de Québec sera «une grande occasion pour la nouvelle évangélisation de l'Amérique du Nord, du Canada et des États-Unis en particulier. C'est aussi l'occasion de donner une suite au synode et à l'Année de l'Eucharistie, et de rallumer la flamme de la foi catholique dans notre pays où, par le passé, une unité profonde existait entre la culture et la foi. Nous avons besoin de reconstruire aujourd'hui un lien positif avec la culture et de générer une nouvelle culture catholique.»

Puisse cet événement contribuer au réveil de notre peuple qui ne retrouvera son âme qu'en se tournant vers l'Eucharistie et vers Marie, la «Femme eucharistique», sous l'égide de l'Esprit de Vérité.

Le 18 novembre 2005 **Sylvie Payeur-Raynauld**

L'Année de l'Eucharistie, «rampe de lancement», par Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet POUR UNE PRATIQUE ASSIDUE DE LA MESSE EN FAMILLE

ROME, mercredi 12 octobre 2005 (Zenit) –

«L'Année de l'Eucharistie est une rampe de lancement pour un mouvement eucharistique à long terme qui permettra d'évangéliser la culture à partir de la famille, église domestique», a affirmé ce matin au synode le cardinal archevêque de Québec, Marc Ouellet.

«Au Canada, et plus particulièrement au Québec, nous vivons un temps difficile de sécurisation rapide et radical, a expliqué le cardinal Ouellet. La famille et la jeunesse sont devenues des réalités pratiquement étrangères à la vie de l'Église. Notre société vit une crise non seulement morale et sacramentelle, mais bien anthropologique. La nouvelle loi qui permet un pseudo "mariage" entre personnes de même sexe le démontre en révélant que le sens de la différence sexuelle se perd dans la culture. On assiste à une exculturation de l'anthropologie biblique au profit d'une vision égalitariste qui détruit le tissu social et ecclésial.

«L'urgence d'une nouvelle évangélisation éclate donc de toutes parts et des signes d'espérance et de renaissance se multiplient avec les Journées mondiales de la jeunesse de Toronto et de Cologne, de même qu'avec la préparation du prochain Congrès eucharistique international à Québec en 2008, a-t-il poursuivi.



«Je crois qu'un moyen concret d'évangéliser serait de promouvoir davantage, avec persévérance et vision, la messe dominicale en famille, a ajouté le cardinal Ouellet. L'eucharistie dominicale communique à la communauté croyante le sens de son identité et de sa mission comme Église, Corps du Christ ressuscité. Elle est la source et le sommet de la participation de l'humanité à la communion trinitaire. Elle seule peut redonner sens et vie à nos sociétés en fortifiant le tissu social par les valeurs propres de la famille chrétienne.

«Jean-Paul II nous a laissé un riche héritage doctrinal sur l'homme à la lumière du Christ. Conscient des ravages causés par le collectivisme et l'individualisme, il a su retrouver l'anthropologie authentique dans la famille, icône de la Trinité, à l'image de la Sainte Famille de Nazareth. Il voyait dans la famille la voie privilégiée de la nouvelle évangélisation pour construire une culture de la vie et une civilisation de l'amour.

«Je crois personnellement qu'il a puisé dans le témoignage de saint Maximilien Kolbe une lumière particulière pour son pontificat. N'oublions pas que, dans l'enfer d'Auschwitz, le saint franciscain a donné sa vie pour un père de famille», a expliqué le cardinal Ouellet. (ZF05101209)



Qui plus que lui
mérite le Ciel?

Dieu nous a mis à nouveau à l'épreuve en rappelant à Lui notre cher Pape Jean-Paul II, afin qu'il reçoive sa juste récompense pour son travail, son dévouement, sa fidélité, son humilité et pour son amour débordant envers Dieu et tout spécialement envers la Sainte Vierge Marie. Voilà pourquoi je me dis: «Qui plus que lui mérite le Ciel? Qui plus que lui mérite que toute la Cour céleste le reçoive à bras ouverts?» Quel exemple de vie pour les Chevaliers de Marie celui de ce vaillant Pape submergé dans l'amour de Dieu et de la Vierge! En ces jours où les idoles et les chefs du monde s'effondrent devant le moindre questionnement au sujet de leurs valeurs, de leurs principes et de leurs exemples, la vie de ce Pape jaillit comme un héritage spirituel écrit en lettres de feu. Nous tous, Chiliens, portons à ce Pape une affection toute particulière, car c'est à lui que nous devons la paix dont jouissent Chiliens et Argentins depuis que, grâce à sa médiation, il a évité une guerre imminente entre nous. Nous fûmes tout près de nous affronter en une guerre dont nous ne savons pas les conséquences qu'elle aurait entraînées pour tous. Mais ce fut lui qui, avec son charisme, avec ses convictions profondes au sujet de la paix, de la fraternité et de la bonne entente, a réussi à obtenir un accord de paix et d'amitié qui durera toujours.

Il y a exactement 18 ans, le 1^{er} avril, eut lieu en notre pays la visite inoubliable de Sa Sainteté. Tous les Chiliens se rappellent sa visite et son message aux familles, aux jeunes, aux travailleurs des mines, de la terre, de la mer, aux prisonniers, aux consacrés, etc. Nous nous souvenons tout spécialement de lui, car il a couronné la Vierge du Carmel comme Reine et Patronne du Chili, et parce qu'il a béatifié Teresa de los Andes, démontrant ainsi son intérêt pour les jeunes en béatifiant cette jeune afin qu'elle soit une image et un idéal de vie à suivre.

À tout cela s'ajoute ce que j'ai lu dans *Zenit*: «Le décès de Jean-Paul II, ce samedi à 21h37, a coïncidé liturgiquement avec la fête de la Divine Miséricorde, qu'il institua lui-même il y a 5 ans.

«Selon la liturgie, une fête commence par la prière des vêpres de la veille, de sorte que le décès du Saint-Père a eu lieu alors que l'Église de Rome célébrait déjà le dimanche.

«C'était aussi un premier samedi du mois. La Vierge de Fatima avait demandé dans un message de consacrer tous les premiers samedis du mois au Coeur Immaculé de Marie. Et Karol Wojtyła a consacré tout son pontificat à la Mère de Jésus avec la devise: "Totus tuus" ("Tout à toi").»

Unis en nos trois Blancs: Jésus-Eucharistie, Marie et le Pape.

2 avril 2005 **Mariano Izquierdo**